

Un métier : chargé d'études faune

BNj : Alexandre, vous travaillez à la SHNA sur les chauves-souris, mais que faites-vous au quotidien ?

Je suis un «chiroptérologue» (le mot vient de chiroptères, le vrai nom des chauves-souris, qui veut dire mains ailées en grec). Au fil des saisons, mes activités varient. Je travaille sur toute la Bourgogne pour améliorer les connaissances sur ces animaux protégés, participer à leur protection et sensibiliser les gens sur leur utilité pour la biodiversité.



Mon année, elle se déroule au rythme des chauves-souris...

En hiver, toutes les espèces européennes (il y en a 23 différentes en Bourgogne!) hibernent, un peu comme les ours ! Pour moi, c'est la saison des comptages dans les cavités souterraines de la région (grottes, anciennes carrières, mines...). Grâce à un réseau de bénévoles, j'organise les comptages sur plus de 120 cavités chaque hiver. Cette année, on en a déjà compté plus de 12 000, et ce n'est pas fini ! Ceci permet de suivre l'évolution des effectifs dans les principaux sites de la région. Chaque année, nous cherchons aussi de nouveaux sites : on appelle cela de la prospection en langage naturaliste. Environ 400 cavités ont déjà été inspectées sur plus de 1500 recensées par les spéléologues en Bourgogne. Il reste encore du travail !

En été, les femelles se rassemblent en colonies pour mettre au monde leur unique petit de l'année. Selon les espèces, elles passent l'été dans les cavités, dans les maisons, dans les arbres... A cette période, mon boulot, c'est de faire des comptages afin de suivre l'évolution des populations et éviter que leurs gîtes ne soient détruits ou dégradés (fermeture des accès, éclairage, destruction par les propriétaires...). Je travaille beaucoup la nuit, pour faire des captures aux filets et j'utilise des détecteurs d'ultrasons qui permettent de faire l'inventaire des espèces présentes dans différents milieux (forêt, prairie, village, bord de rivière...) : avec cet engin, je les entends «parler» !



Coordination du réseau des bénévoles



Soirée de capture de chauves-souris.



Prospection d'une cavité souterraine en hiver

Tout au long de l'année, de nombreuses personnes appellent l'association pour avoir des renseignements et des conseils sur ces mam-mifères, nous informer de la présence de ces espèces chez eux ou pour signaler des animaux blessés. Certains souhaitent améliorer l'accueil des chauves-souris dans leur maison et d'autres souhaitent trouver une solution pour les mettre dehors ! C'est le «SOS Chauves-souris» !

Chaque année, je rédige également des rapports d'étude (analyse des données, cartographie, synthèse) qui font le bilan des activités menées sur les chauves-souris au niveau de la Bourgogne.

BNj : D'où vous est venue cette passion pour ces bêtes volantes?

J'ai toujours souhaité travailler pour la protection de la nature et notamment de la faune sauvage. Cette passion des chauves-souris est née lors d'un stage de BTS que j'ai effectué dans une association de protection de la nature. Je suis même allé rendre visite à leurs cousines en Guyane, c'est dire si je suis passionné par ces petites bêtes !

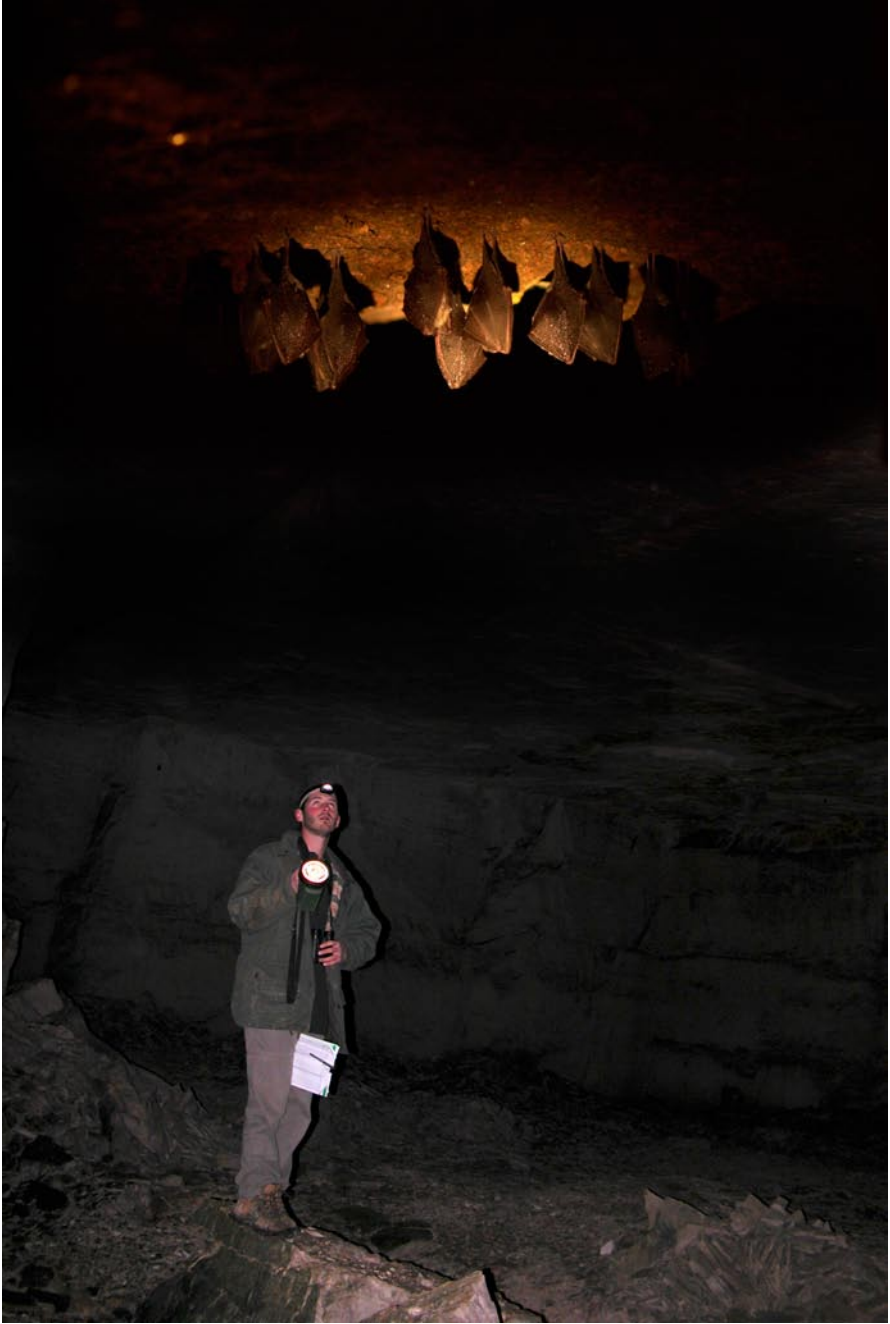
BNj : Comment faire pour travailler à la préservation de la Nature ? Quel est votre parcours scolaire? Existe-t-il des formations «chauves-souris» ?

La protection de la Nature touche de nombreux domaines (faune, flore, eau, air, paysages...). Des formations généralistes ou plus spécialisées existent en fonction des professions visées. Des formations ciblées « chauves-souris » n'existent pas. Les connaissances sur la faune et la flore s'apprennent principalement sur le terrain, en participant à des sorties avec des naturalistes et des associations, en cherchant et lisant des livres et des revues spécialisées et surtout en passant du temps à observer la Nature.

En ce qui me concerne, j'ai effectué un BTS Gestion et Protection de la Nature option Gestion des Espaces Naturels, un BTS Gestion Forestière en un an et une formation professionnelle en Animation nature et éducation à l'environnement.

Alors, à vos livres, jumelles et lampes et bonnes observations !





Prospection d'une carrière souterraine en hiver

Cool comme métier, mais il ne faut pas avoir peur du noir !

